

que nous sommes sur la terre pour y mériter le ciel ; que nous venons de Dieu, que nous allons à Dieu, et que la route qui relie ces deux termes de notre pèlerinage c'est la pratique des commandements, l'accomplissement de nos devoirs d'état, la fréquentation des sacrements et la prière.

Et vous savez que cette manière d'envisager l'existence rapide que nous menons entre notre berceau et notre tombe est la seule vraie, la seule garantie par l'infaillible Vérité.

Vous savez aussi que cette solution du problème de notre existence n'est pas moins urgente que véritable : c'est-à-dire qu'il ne nous est pas loisible de nous en désintéresser. Ce n'est point une question dont nous puissions remettre l'examen et la réponse à plus tard : aurons-nous un plus tard ? Chaque heure, chaque minute qui commence peut être la dernière de celles que Dieu nous a confiées ; et à chacune de ces heures, à chacune de ces minutes, il faut que nous soyons prêts à rendre compte *au Maître pour qui nous vivons* de notre gestion et de notre conduite. Et que servirait à l'homme d'avoir gagné tout l'univers, si son âme devait en subir un détriement !

* * *

Vérité et urgence de la solution chrétienne de la vie, voilà donc ce que proclament la raison et la foi. Et selon l'attention que les âmes portent à ces deux points capitaux, elles sont plus ou moins chrétiennes, plus ou moins ferventes, plus ou moins participantes de la vie de Dieu. De sa part, le Bon Dieu qui veut le salut de toutes les âmes qu'il a créées pour leur bonheur, met tout en œuvre pour les en faire souvenir. Mais l'ennemi de notre salut, le prétendu maître de ce monde plongé dans le mal, s'efforce de tout le pouvoir que Dieu lui laisse, de les leur arracher de la mémoire.

Or pour y arriver, il se garde bien de combattre violemment cet enseignement, d'en nier la vérité, d'en contester l'urgence : il a horreur des luttes qui risquent de réveiller les énergies en provoquant la résistance. Sa tactique est autre : endormir les âmes, couvrir à leurs yeux des voiles de l'oubli l'inquiétant problème d'une destinée sans assuré lendemain ; les distraire par l'intérêt, par la curiosité, par le plaisir, de la pensée de leurs fins dernières ; les habituer à